

①

Poignard du pharaon Kamosé

XVI^e siècle av. J.-C.
Dra Abou el-Naga, Égypte
Alliage cuivreux, argent et or

KBR-Bibliothèque royale de Belgique, cabinet des Médailles

Ce poignard d'apparat provient de la tombe du pharaon Kamosé, qui lutta pour expulser du nord de l'Égypte la dynastie des Hyksôs, venue du Proche-Orient.

②

Poignard au nom du pharaon Ahmosis

XVI^e siècle av. J.-C.
Égypte
Alliage cuivreux

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

Sous le cartouche du roi, l'image d'un lion poursuivant un taureau sauvage est peut-être une allusion à l'expulsion de la dynastie concurrente des Hyksôs, d'origine proche-orientale. Les sauterelles figureraient l'armée innombrable du pharaon.



①

Statue de pharaon tenant un captif étranger

XII^e-XI^e siècle av. J.-C.
Égypte
Grès

Museo Egizio, Turin, Italie

②

Figurine magique figurant un étranger ligoté

XIX^e siècle av. J.-C.
Forteresse de Mirgissa, Soudan
Calcaire

Collection IPEL, Université de Lille, dépôt du gouvernement du Soudan

Des figurines inscrites avec les noms des peuples étrangers et de leurs chefs étaient enterrées près des forteresses au cours d'un rituel magique. Elles contribuaient à affaiblir les ennemis et à défendre les frontières de l'Égypte.

③

Stèle figurant l'ancien roi Sésostris I^{er} embrassant le dieu Horus de Bouhen

XVIII^e-XVI^e siècle av. J.-C.
Forteresse de Bouhen, Soudan
Grès peint

The Ashmolean Museum of Art and Archaeology, University of Oxford, Royaume-Uni

La date de cette stèle très originale est difficile à déterminer. Mais elle témoigne bien du souvenir de Sésostris I^{er} plus d'un siècle après son règne, dans l'une des forteresses méridionales où il a été très actif. Il apparaît ici en patron de cette place forte, donnant l'accolade au dieu Horus, presque comme s'il était son égal.



①

Tête d'un sphinx de Sésostris III

XIX^e siècle av. J.-C.
Ehnassiya el-Medina, Égypte
Quartzite

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

②

Tête d'une statuette de Sésostris III

XIX^e siècle av. J.-C.
Égypte
Obsidienne

Calouste Gulbenkian Museum, Lisbonne, Portugal

L'obsidienne est une pierre rare provenant d'Éthiopie. Son utilisation dans l'art égyptien suppose un contrôle des voies d'approvisionnement depuis la Corne de l'Afrique.

③

Tête d'un sphinx d'Amenemhat III

XIX^e siècle av. J.-C.
Égypte
Albâtre calcaire

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

L'albâtre est une pierre très recherchée des pharaons, qui organisaient des expéditions complexes dans le désert oriental pour s'en procurer.

④

Tête d'une statuette d'Amenhotep III

XIV^e siècle av. J.-C.
Égypte
Verre

Calouste Gulbenkian Museum, Lisbonne, Portugal

Le verre est un produit de luxe dans l'Égypte du Nouvel Empire, autant que l'or, l'argent, la turquoise ou le lapis-lazuli. Le cobalt qui lui donne sa couleur bleue est acheminé depuis les oasis du désert libyque, parfaitement contrôlé sous le règne du grand pharaon Amenhotep III.

⑤

Poids pour la pesée du cuivre au nom de Sésostris III

XIX^e siècle av. J.-C.
Forteresse de Mirgissa, Soudan
Calcaire

Collection IPEL, Université de Lille, dépôt au Palais des Beaux-Arts, Lille

Ce poids devait servir à quantifier les produits en cuivre transitant par la forteresse de Mirgissa en Nubie soudanaise, où Sésostris III a étendu l'empire égyptien.



⑥

Bijoux représentant une mouche, une grenouille, deux vases et peut-être deux tortues

XVIII^e-XVI^e siècle av. J.-C.
Mirgissa, Soudan
Or

Collection IPEL, Université de Lille, dépôt au Palais des Beaux-Arts, Lille

⑦

Bague au nom de Thoutmosis III

XV^e siècle av. J.-C.
Égypte
Or

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

⑧

Bague aux noms de Ramsès II et de son épouse Néfertary

XIII^e siècle av. J.-C.
Égypte
Cornaline et or

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

①
Linteau d'une chapelle construite par Ramsès II

XIII^e siècle av. J.-C.
Qantir (?), Égypte
Calcaire

Roemer-und Pelizaeus-Museum, Hildesheim, Allemagne

À gauche des cartouches du roi, Thot, dieu des écrits, et Séchat, déesse des archives, garantissent à Ramsès II de nombreuses années de règne. À droite, le pharaon reçoit de Ptah, dieu patron de la monarchie, le symbole des jubilés royaux.

②
Répliques miniatures d'un ciseau de sculpteur et d'un moule à briques destinés à protéger les fondations d'un temple construit par Thoutmosis III

XV^e siècle av. J.-C.
Gebelein, Égypte
Bois, bronze

Museo Egizio, Turin, Italie



③
Vase miniature provenant des fondations d'un temple dédié par Ramsès II à Osiris

XIII^e siècle av. J.-C.
Terre siliceuse émaillée

Musée d'Archéologie méditerranéenne – Centre de la Vieille Charité, Marseille



④
Fragment d'obélisque consacré par Ramsès II au dieu Rê

XIII^e siècle av. J.-C.
Tanis, Égypte
Grauwacke

Musée d'Archéologie méditerranéenne – Centre de la Vieille Charité, Marseille

L'inscription précise que le roi a « fait pour lui un obélisque en grauwacke », cette pierre sombre que les pharaons faisaient venir à grands frais du désert oriental. Le hiéroglyphe de l'obélisque est bien identifiable ici.

Amulettes-scarabées portant le cartouche de Thoutmosis III

XIII^e-X^e siècle av. J.-C.

Égypte

Terre siliceuse émaillée, stéatite, or

Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, Belgique

Le nom de couronnement de Thoutmosis III, Men-kheper-rê, se rencontre sur de nombreuses amulettes et objets magiques plusieurs siècles après son règne, dans tout le bassin méditerranéen. Ce cartouche prestigieux était sans doute devenu un symbole de protection.



Statuette égyptisante portant le cartouche de Thoutmosis III

I^{er} siècle av. J.-C. - IV^e siècle (?)

Provenance inconnue

Terre cuite

Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, Belgique

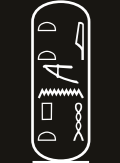
Des figurines semblables ont été découvertes dans plusieurs sites archéologiques d'époque hellénistique ou romaine hors d'Égypte, comme en Croatie ou au Maroc.

Téli

① Monument votif dédié par des particuliers au dieu des morts Osiris et au roi Téli

XIII^e siècle av. J.-C.
Saqqara, Égypte
Calcaire peint
Musée d'Archéologie méditerranéenne – Centre de la Vieille Charité, Marseille

Sur les côtés, l'homme et la femme prient le roi défunt, représenté à l'intérieur de sa pyramide. Cette image témoigne de la résurgence du culte posthume de Téli autour de son tombeau plus de 1 000 ans après sa mort.



② Stèle figurant le pharaon Téli offrant des fleurs à Osiris 1 000 ans après son règne

XVI^e-XII^e siècle av. J.-C.
Saqqara, Égypte
Calcaire peint
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris



Khéops

① Fragment d'un bloc de parement de la pyramide de Khéops

XXVI^e siècle av. J.-C.
Giza, Égypte
Calcaire
British Museum, Londres, Royaume-Uni
Offert par le colonel R. W. Howard Vyse

② Empreinte de sceau de la pyramide de Khéops

VII^e-IV^e siècle av. J.-C.
Giza, Égypte
Argile
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

L'inscription est postérieure à l'inhumation de Khéops dans sa pyramide. Elle témoigne sans doute de l'activité de son temple funéraire deux millénaires après la mort du pharaon.



③ Stèle mentionnant des prêtres du culte de Khéops, Khéphren et Djédefrê officiant 2 000 ans après leurs règnes

487 av. J.-C.
Saqqara, Égypte
Calcaire peint
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris



Khéops Khephren Djedefrê

Amenemhat III

① Buste d'une statue d'Amenemhat III

XIX^e-XVIII^e siècle av. J.-C.
 Égypte
 Basalte
Kunsthistorisches Museum Vienna, Egyptian and Near Eastern Collection, Autriche

② Bague ornée d'une image d'Amenemhat III frappant un ennemi

VII^e-I^{er} siècle av. J.-C.
 Égypte
 Or et cornaline
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

Ce bijou devait offrir la protection de l'illustre roi à celui ou celle qui le portait. Il est postérieur de plus de 1 000 ans au règne du pharaon, qu'il désigne par son nom de couronnement Ny-mâât-rê.



③ Stèle dédiée à Amenemhat III divinisé

240-200 av. J.-C.
 Hawara, Égypte
 Calcaire
British Museum, Londres, Royaume-Uni
Offert par Henry Martyn Kennard

Le pharaon divinisé trône dans une chapelle au centre de cette stèle inscrite en grec, déposée sur le site du complexe funéraire qu'Amenemhat III se fit construire dans le Fayoum environ 1 400 ans plus tôt.

④ Lampe à huile de style égypto-romain en forme de sphinx

I^{er} siècle av. J.-C. - IV^e siècle
 Égypte
 Terre cuite peinte
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

Certains égyptologues ont émis l'hypothèse que dans le Fayoum à l'époque gréco-romaine, lorsque le sphinx tourne son visage vers le spectateur, il représente Amenemhat III divinisé : cette position souligne l'attention que la divinité prête aux prières des fidèles.

Ramsès II

① Triade représentant Ramsès II en divinité solaire entre les dieux Amon-Rê et Horakhty

XIII^e siècle av. J.-C.
 Égypte
 Calcédoine
Musée d'Archéologie méditerranéenne – Centre de la Vieille Charité, Marseille

L'inscription au dos désigne le pharaon comme « la grande Lumière de l'Égypte », l'assimilant au dieu du rayonnement solaire, Chou.

② Stèle figurant une scène d'offrande à une statue de Ramsès II par un simple « préposé à la balance »

XIII^e siècle av. J.-C.
 Qantir (?), Égypte
 Calcaire
Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, Belgique



③ Stèle montrant Ramsès II faisant une offrande à son propre colosse

XIII^e siècle av. J.-C.
 Égypte
 Calcaire
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

①

Statue de Tepemânkh, prêtre du culte funéraire de Khéops près de 250 ans après la mort de ce dernier

XXIV^e siècle av. J.-C.

Giza, Égypte

Calcaire peint

Roemer- und Pelizaeus-Museum, Hildesheim, Allemagne

②

Stèle fausse-porte d'Isi, administrateur des domaines de la pyramide du roi Téli, mort environ 200 ans plus tôt

XXIII^e-XXI^e siècle av. J.-C.

Région de Memphis, Égypte

Calcaire peint

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris



③

Fragment de paroi de la tombe d'Imeneminet

XIV^e siècle av. J.-C.

Saqqara, Égypte

Calcaire

Calouste Gulbenkian Museum, Lisbonne, Portugal

Imeneminet était membre du personnel d'un temple de Thoutmosis III toujours en activité un siècle après la mort du pharaon.



①

Statue de Néfer-Snéfrou [« Snéfrou est parfait »]XXV^e siècle av. J.-C.

Giza, Égypte

Calcaire peint

Kunsthistorisches Museum Vienna, Egyptian and Near Eastern Collection, Autriche

②

Relief funéraire représentant Néfer-Khoufou [« Khéops est parfait »] et son épouse SetjétitXXVI^e-XXIV^e siècle av. J.-C.

Giza, Égypte

Calcaire

Kunsthistorisches Museum Vienna, Egyptian and Near Eastern Collection, Autriche

Les noms des particuliers peuvent refléter l'attachement de l'individu ou de sa famille à un dieu ou un pharaon, parfois mort depuis longtemps. Ainsi, Néfer-Snéfrou a vécu environ 200 ans après le règne de Snéfrou, et Néfer-Khoufou un à deux siècles après Khéops.



①

Stèle dédiée au pharaon Ahmosis et à son épouse Ahmès Néfertary

Fin du XIV^e siècle av. J.-C.
Égypte
Calcaire et pigments

Calouste Gulbenkian Museum, Lisbonne, Portugal

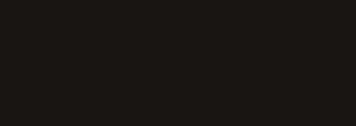
Ahmosis et Ahmès Néfertary, sont représentés dans une chapelle. Le scribe Iry, qui a vécu plus de 150 ans après leur règne, leur adresse une prière comme à des divinités : « Vénérer le roi victorieux, se prosterner pour l'épouse du dieu : je vénère vos visages parfaits, afin que vous soyez bienveillants envers moi chaque jour. » Il leur demande d'intervenir auprès du dieu Rê « qui sait ce qui est dans le corps, qui juge l'état des cœurs, qui répond à la voix de celui qui l'appelle et qui est bien disposé envers celui qui le suit ».

②

Stèle votive dédiée par un prêtre à Amenhotep I^{er} divinisé

XIII^e-XII^e siècle av. J.-C.
Deir el-Medina, Égypte
Calcaire peint

Museo Egizio, Turin, Italie



③

Statuette dédiée au dieu-bélier Amon et à Amenhotep I^{er} divinisé

Vers 1150 av. J.-C.
Égypte
Serpentinite

Kunsthistorisches Museum Vienna, Egyptian and Near Eastern Collection, Autriche

④

Oreilles votives

XVI^e-XI^e siècle av. J.-C.
Égypte
Terre siliceuse émaillée

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

De telles oreilles étaient déposées près des images des dieux ou des rois divinisés pour augmenter leur capacité à écouter les prières.

⑤

Amulette en forme de bouclier aux noms d'Amenhotep I^{er}

XVI^e-XI^e siècle av. J.-C.
Égypte
Bois peint

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

⑥

Amulette en forme de bouclier montrant Amenhotep I^{er} frappant un lion qu'il tient par la queue

XII^e-XI^e siècle av. J.-C.
Égypte
Bois peint

Museo Egizio, Turin, Italie

Ces amulettes témoignent qu'Amenhotep I^{er} était devenu un dieu protecteur sollicité au quotidien 300 à 400 ans après son règne.

⑦

Fragment de stèle figurant la procession d'une statue d'Amenhotep I^{er}

Vers 1150 av. J.-C.
Deir el-Medina, Égypte
Calcaire

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

⑧

Questions posées à l'oracle d'Amenhotep I^{er}

XIII^e-XI^e siècle av. J.-C.
Deir el-Medina, Égypte
Calcaire et pigments

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

« Dois-je vraiment écrire à leur propos ? »
« Donnera-t-on un coupe-papier aux deux scribes ? »
Ces éclats de pierre étaient déposés devant la statue du roi divinisé manipulée par les prêtres. Les inclinaisons que ceux-ci donnaient à la statue étaient censées exprimer la réponse divine.

Akhénaton, Néfertiti, Toutânkhamon

①

Fragment de paroi d'un temple d'Akhénaton portant des traces de ciseau sur l'image du roi

XIV^e siècle av. J.-C.
 Karnak, Égypte
 Grès
 Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

②

Stèle brisée montrant Néfertiti tenant une coupe

XIV^e siècle av. J.-C.
 Amarna, Égypte
 Calcaire et pigments
 Kunsthistorisches Museum Vienna, Egyptian and Near Eastern Collection, Autriche

③

Buste d'une statue d'Akhénaton

XIV^e siècle av. J.-C.
 Amarna, Égypte
 Calcaire cristallin
 Universität Tübingen, Allemagne

④

Statuette funéraire d'Akhénaton brisée

XIV^e siècle av. J.-C.
 Probablement Amarna, Égypte
 Quartzite
 Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

⑤

Statuette funéraire d'Akhénaton brisée

XIV^e siècle av. J.-C.
 Probablement Amarna, Égypte
 Calcaire
 Kunsthistorisches Museum Vienna, Egyptian and Near Eastern Collection, Autriche

⑥

Statuette de Toutânkhamon usurpée par Horemheb

XIV^e siècle av. J.-C.
 Égypte
 Schiste
 British Museum, Londres, Royaume-Uni
 Offert par W. McOran Campbell

La statue a été minutieusement découpée pour annihiler sa capacité à incarner le roi après sa mort. Même les clavicules ont été martelées. Les noms du dieu Aton, adoré par Akhénaton à l'exclusion de tous les autres, étaient inscrits dans les cartouches sur la poitrine. Ils ont été effacés parce qu'ils symbolisaient la révolution religieuse du pharaon proscrit.

Toutes les figurines funéraires qui devaient servir Akhénaton dans l'au-delà ont été retrouvées brisées intentionnellement, ce qui témoigne d'un acharnement féroce contre la survie du pharaon.

Quelques années après la mort de Toutânkhamon, le pharaon Horemheb achève de rétablir l'orthodoxie en détruisant ou réutilisant les monuments d'Akhénaton et de Toutânkhamon. Ici le nom de ce dernier a été effacé sur l'étendard, près de la main, et remplacé par celui d'Horemheb sur le pilier dans le dos de la statuette. Il a été oublié en revanche sur la boucle de la ceinture.

Le nom inscrit dans le cartouche, partiellement visible en haut à droite, est celui de Thoutmosis II, mais les signes à côté disent que le roi est « vivante ». On a donc réattribué l'image de la femme pharaon à son prédécesseur, en oubliant toutefois de modifier l'adjectif.

Un cobra, attribut des rois et des dieux, se dressait au front de la souveraine, sur sa couronne. Il a probablement été martelé pour nier le fait qu'Hatchepsout a régné en tant que pharaon.

Hatchepsout

①

Image d'Hatchepsout mise au nom de son prédécesseur

XV^e siècle av. J.-C.
 Deir el-Bahari, Égypte
 Calcaire peint
 Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, Belgique

②

Tête d'une statue d'Hatchepsout

XV^e siècle av. J.-C.
 Égypte
 Granit et alliage cuivreux
 Musée Georges-Labit, Toulouse

Le cobra, attribut des rois et des dieux, se dressait au front de la souveraine, sur sa couronne. Il a probablement été martelé pour nier le fait qu'Hatchepsout a régné en tant que pharaon.

Un cobra, attribut des rois et des dieux, se dressait au front de la souveraine, sur sa couronne. Il a probablement été martelé pour nier le fait qu'Hatchepsout a régné en tant que pharaon.



①

Flacon en forme de tête de soldat grec portant le cartouche d'Amasis

VI^e siècle av. J.-C.

Égypte

Terre siliceuse émaillée

Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, Belgique

②

Flacon en forme de tête de soldat grec portant le cartouche de Psammétique I^{er}

VI^e siècle av. J.-C.

Égypte ou Rhodes, trouvé à Corinthe

Terre cuite

Musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, Paris

Sous les règnes de Psammétique et d'Amasis, les relations commerciales et culturelles entre l'Égypte et le monde égéen se développent et les pharaons emploient des mercenaires grecs.

③

Col d'une amphore grecque

VI^e siècle av. J.-C.

Chios, Grèce, trouvé à Tell Dafana, Égypte

Terre cuite, argile, plâtre

British Museum, Londres, Royaume-Uni

Offert par l'Egypt Exploration Fund

Le cartouche d'Amasis a été imprimé plusieurs fois dans l'argile qui scellait l'amphore. Cette dernière provient de Naucratis, une cité du delta du Nil cédée aux marchands du monde grec par Amasis.

①

Histoires diverses d'Élien (II^e-III^e siècles) : la légende de Psammétique et Rhodope

Bon-Joseph Dacier, traducteur

Nicolas-Léger Moutard, imprimeur

1772

Paris

Mucem

La légende de Rhodope et Psammétique évoque celle de Cendrillon : un aigle dérobe le soulier de Rhodope et l'apporte à Psammétique qui, charmé par cet objet délicat, décide d'épouser sa propriétaire et d'en faire sa reine.

②

Versailles immortalisé par les merveilles parlantes

Jean-Baptiste de Monicart, auteur

Jacques Quillau, imprimeur

De Sève, dessinateur

M. J. Renard, graveur

1720

Paris

Bibliothèque Méjanès, Aix-en-Provence

L'ouvrage décrit les décors des appartements royaux du château de Versailles. Cette illustration reproduit un plafond de la chambre de la reine. Elle montre Rhodope, devenue reine d'Égypte par son mariage avec Psammétique, contemplant sa pyramide.

①

Nectanébo seigneur d'Égypte et père d'Alexandre dans une version latine du *Roman d'Alexandre*

Pseudo-Callisthène, auteur du texte original
XIII^e siècle
Sud de l'Italie
Encre sur parchemin

Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, Paris

②

Nectanébo pratiquant la divination dans une version arménienne du *Roman d'Alexandre*

Pseudo-Callisthène, auteur du texte original
Xac'atur Kec'aierc'i, copiste
Vers 1646
Nord de l'Arménie ou Ispahan, Iran
Encre et peinture sur papier, cuir

Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, Paris

③

Nectanébo séduit la reine Olympias dans *Speculum Historiale*

Vincent de Beauvais, auteur
Jean de Vignay, traducteur
Maître du sacre et son entourage, enlumineur
1370-1380
France
Peinture sur parchemin, cuir

Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, Paris

Dans la vignette à gauche, Nectanébo séduit la reine Olympias en lui disant son horoscope. Dans la scène voisine, il lui rend visite déguisé en dieu à l'apparence de bélier et conçoit avec elle Alexandre, dont on voit la naissance à droite.

④

Grandes chroniques de Nuremberg : Alexandre le Grand, ses parents et ses successeurs

Hartmann Schedel, auteur
Anton Koberger, imprimeur
1493
Nuremberg, Allemagne
Papier

Bibliothèque de Marseille, fonds rares et précieux

L'une des branches relie le héros à sa mère Olympias et au « mage Nectanébo, père d'Alexandre », en évitant le roi Philippe de Macédoine.



①

Haggada de Pessah : la fille de Pharaon découvre Moïse

Joseph Güns

1933

Vienne, Autriche

Mucem

Une haggada est un livre racontant l’histoire de Moïse et expliquant les origines des traditions de Pessah, la fête juive qui commémore la sortie des Hébreux hors d’Égypte.

Dans le texte biblique, Moïse est adopté par une princesse qui l’élève à la cour d’un roi appelé uniquement Pharaon.

②

« Moïse se tient à côté du dragon qui crache le feu et s’apprête à mettre en pièces Firaoun »

dans *Qiṣaṣ-i Qur’ān*

Iṣḥāq bin Ibrāhīm N. sabur, auteur de l’original

Kaġī-Mīr bin Muḥibb-‘Alī Rašīdī, copiste

1581

Iran

Papier

Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, Paris

Dans cette version du récit, Moïse, représenté à gauche nimbé de feu, a transformé son bâton en dragon, qui terrorise tellement Firaoun que celui-ci se précipite au bas de son estrade royale.

①

Télégramme de Reginald Engelbach, inspecteur des Antiquités de Louxor, à Pierre Lacau

9 février 1923

Louxor, Égypte

Papier

EPHE, archives du Centre Wl. Golenischeff, Paris

Le fonctionnaire du service des Antiquités écrit en urgence à son directeur pour savoir s'il peut autoriser un reporter de Fox News à filmer la foule autour de la tombe de Toutânkhamon. La pression des journalistes a été très forte sur les autorités et les fouilleurs, qui n'avaient jamais été confrontés à un tel engouement médiatique.

②

Schéma de l'aménagement de la tombe de Toutânkhamon pour la visite des officiels

Reginald Engelbach (1888-1946)

2 mars 1924

Louxor, Égypte

Graphite sur papier

EPHE, archives du Centre Wl. Golenischeff, Paris

Lors de l'inauguration officielle de la tombe par le gouvernement égyptien, une plateforme a été aménagée pour que les notables puissent admirer le sarcophage doré du pharaon sans s'en approcher.

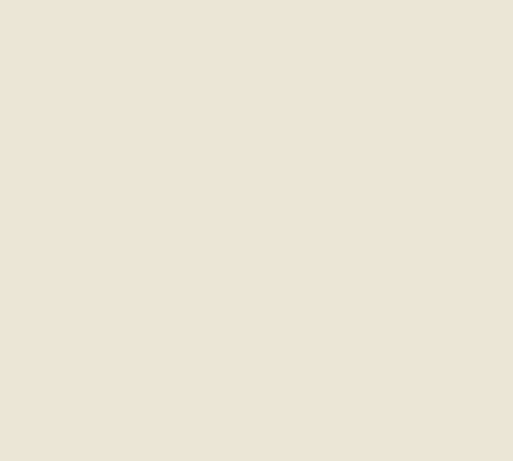
③

Reportages sur la découverte de la tombe de Toutânkhamon dans *L'illustration*

3 et 10 février 1923

Paris

Mucem



en attente des plans d'exé de Barem
pour confirmer la largeur



①

Nofretete, roman

Reinhold Conrad Muschler, auteur
Paul Neff, éditeur
1935
Berlin, Allemagne
Carton et papier

Collection particulière

②

L'Œil de Néfertiti, « bande dessinée adultes »

Éditions Elvifrance
1983
France
Papier

Collection Jean-Marcel Humbert, Paris

③

Numéro du magazine historique *Hombres y Héroes* consacré à la malédiction de Toutânkhamon

Novedades Editores
2000
Mexico, Mexique
Papier

Collection Jean-Marcel Humbert, Paris

④

Astérix et Cléopâtre

René Goscinny, auteur
Albert Uderzo, dessinateur
Dargaud SA, éditeur
1965
Paris

Collection Guillemette Andreu-Lanoë

La couverture de cet album parodie l'affiche du célèbre péplum *Cleopatra* de Joseph L. Mankiewicz. Les aventures égyptiennes d'Astérix ont d'abord été publiées par épisodes dans la revue *Pilote* dès 1963, tout de suite après la sortie du film.

⑤

Aventures de Papyrus

Lucien De Gieter, auteur
Dupuis, éditeur
1984 et 1994
Bruxelles, Belgique

Collection particulière

Les aventures du héros Papyrus, qui mettent en scène un Égyptien à la cour d'un roi imaginaire, ont souvent pour cadre les monuments des anciens pharaons les plus prestigieux.

⑥

Le Mystère de la Grande Pyramide : la chambre d'Horus

tiré de la série des aventures de Blake et Mortimer
Edgar Pierre Jacobs
Dargaud Éditions
1987 [1^{re} édition 1954]
Bruxelles, Belgique

Bibliothèque de Marseille, fonds rares et précieux

Dans cet épisode de leurs aventures, Blake et Mortimer apprennent l'existence, à l'intérieur de la pyramide de Khéops, d'une chambre secrète abritant le trésor et la sépulture d'Akhénaton.



①

Affiche du film *Cleopatra* de Joseph L. Mankiewicz

Howard Terpning, illustrateur
1965
Italie
Papier

Collection Jean-Marcel Humbert, Paris

Grâce à sa star, Elizabeth Taylor, et à sa production démesurée, ce péplum sorti aux États-Unis en 1963 a connu un retentissement majeur et a réintroduit le personnage de Cléopâtre dans la culture générale.

②

Affiche du film *O.K. Cleo* de Gerald Thomas

Thomas Wiliam Chantrell, illustrateur
J. Lichtert et fils, imprimeur
1964
Belgique
Papier

Collection Jean-Marcel Humbert, Paris

③

Affiche du film *Les Nuits chaudes de Cléopâtre* de Cesar Todd

Rino Ferrari, dessinateur
1985
France
Papier

Collection Jean-Marcel Humbert, Paris

①

Présentoir publicitaire pour les cigarettes Cleopatra

xx^e siècle
Égypte
Carton

Collection particulière

②

Bouteille des laiteries Misr

2^{de} moitié du xx^e siècle
Égypte
Verre

Mucem

La compagnie Misr (« Égypte » en arabe) pour le Lait et l'Alimentation est une entreprise nationale créée en 1956, alors que l'Égypte cherche à s'affirmer comme un fleuron de l'industrie agroalimentaire. Son logo s'inspire d'images de reines et déesses antiques.

③

Publicités pour des produits fabriqués en Égypte : glaces et produits laitiers Misr, compagnie métallurgique Segal, cigarettes Nefertiti

Studio Moheeb et Droits réservés
Années 1960-1970
Égypte
Durée : 4 minutes

④

Machine à coudre Néfertiti

Usines militaires pour la production
de biens civils
1950-1960
Helwan, Égypte
Métal peint

Mucem

La machine à coudre Néfertiti comme la voiture Ramses sont des productions lancées par le président Gamal Abdel Nasser dans le cadre de sa politique de nationalisation et d'autonomie industrielle à partir du milieu des années 1950.



⑤

Paquets de cigarettes Cleopatra

XX^e et XXI^e siècles
Égypte
Papier, plastique et tabac

Collection Guillemette Andreu-Lanoë et collection particulière

Le président Gamal Abdel Nasser aurait commandé la fabrication de ces cigarettes égyptiennes pour remplacer la marque américaine qu'il appréciait.

⑥

Briquet de la marque Cleopatra

2^{de} moitié du XX^e siècle
Égypte
Métal

Mucem

⑦

Crayons Ramsès

Compagnie El-Nasr
Années 1960
Le Caire, Égypte
Bois et graphite

Mucem

Formulaire d'entrée en Égypte pour les résidents égyptiens (mosquée de la citadelle du Caire) et les étrangers (Néfertiti)

2018

Égypte

Papier

Mucem

Billets de 10 livres égyptiennes

1965

1978

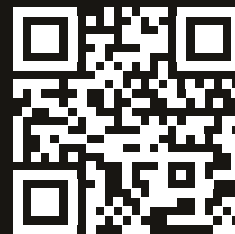
Années 2000

Égypte

Mucem et collection particulière

À partir des années 1970, sur les billets de banque, les figures pharaoniques apparaissent le plus souvent sur la face inscrite en anglais, celle en arabe étant illustrée de monuments islamiques. Cette répartition a parfois été interprétée comme un signe que l'Égypte réservait le patrimoine antique aux étrangers en priorité. Mais on doit aussi se rendre à l'évidence que les Égyptiens manipulent ainsi tous les jours des images familières des pharaons, qui font partie de leur quotidien.

Table d'offrandes dédiée à 18 rois et reines du passé



Qenherkhepechef, auteur des inscriptions

XIII^e siècle av. J.-C.

Deir el-Medina, Égypte

Calcaire

Musée d'Archéologie méditerranéenne – Centre de la Vieille Charité, Marseille

Cette table d'offrandes a été conçue par un scribe passionné d'histoire. Elle témoigne du fait que les Égyptiens avaient accès à des archives conservant la liste des règnes passés. On y trouve les cartouches du fondateur du Moyen Empire, des rois du Nouvel Empire jusqu'à Ramsès II, à l'exception d'Hatchepsout et de la famille d'Akhénaton, bannis de l'histoire officielle.

Fragment de paroi d'une tombe figurant le roi Menkaouhor 1 000 ans après son règne

XIV^e siècle av. J.-C.

Saqqara, Égypte

Calcaire

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

Aux XIV^e et XIII^e siècles avant notre ère, les cultes posthumes de Téli et de Menkaouhor font l'objet d'un regain de ferveur à Saqqara, probablement parce que leurs pyramides se trouvaient sur le chemin de la nécropole du taureau Apis, très fréquentée à cette époque.



Nez d'un colosse d'Amenemhat III

XIX^e-XVIII^e siècle av. J.-C.

Biahmou, Égypte

Quartzite

The Ashmolean Museum of Art and Archaeology, University of Oxford, Royaume-Uni

Deux statues du pharaon assis, mesurant près de 12 mètres, se dressaient au bord du lac Qaroun au Fayoum, région particulièrement mise en valeur par Amenemhat III.

Ces monuments impressionnants, qui ont dominé l'horizon pendant des siècles, ont contribué à la perpétuation du souvenir de ce roi et à sa divinisation.

Chapelle miniature dédiée à Osiris

XIII^e-XI^e siècle av. J.-C.

Égypte

Calcaire

British Museum, Londres, Royaume-Uni

Acheté à R. J. Moss & Co

Le nom de couronnement d'Amenemhat III, Ny-maât-rê, est inscrit dans un cartouche sur le toit de ce monument votif privé, réalisé plus de sept siècles après son règne.



Buste d'une statue de la déesse Sekhmet portant le cartouche de Ramsès II

XIV^e-XIII^e siècle av. J.-C.

Égypte

Diorite

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

La statue a été sculptée pour Amenhotep III, mais le cartouche de Ramsès II a été ajouté sur le pilier dorsal. En apposant ses noms sur la plupart des monuments existant en Égypte et en Nubie, en plus de ses propres réalisations, ce pharaon s'associait au prestige de ses prédécesseurs tout en assurant sa postérité jusqu'à nos jours.



Fragment de statue dédiée par Sésostris I^{er} au roi Snéfrou, mort depuis près de 700 ans

XX^e siècle av. J.-C.

Sérabit el-Khadim, Égypte

Grès

Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, Belgique

Cette statue provient des mines de turquoise du Sinaï, où le pharaon Snéfrou avait envoyé des expéditions. En retournant exploiter ce site près de 700 ans plus tard, Sésostris I^{er} prend soin de s'attirer les faveurs de son illustre prédécesseur.



Sésostris



Snéfrou

Fragment de statue dédiée par Sésostris I^{er} au roi Nyouserrê, mort depuis près de 500 ans

XX^e siècle av. J.-C.

Probablement Karnak, Égypte

Granit

British Museum, Londres, Royaume-Uni

Acheté à George Bunsen

Cette sculpture se trouvait sans doute dans une « chambre des ancêtres » établie par Sésostris I^{er} dans le temple de Karnak où l'on vénérait les rois glorieux du passé pour attirer leur bénédiction.



Sésostris I^{er}



Nyouserrê

Statue de dieu-faucon protégeant un pharaon, probablement Nectanébo II

IV^e siècle av. J.-C.

Égypte

Calcaire

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

Afin d'affirmer leur légitimité, les successeurs de Nectanébo II ont entretenu le culte posthume de ce dernier, notamment sous une forme dite « Nectanébo le Faucon ».

Pied d'un autel consacré par Ramsès II, réutilisé par Ramsès III, Ramsès VII et Ramsès IX

XIII^e-XII^e siècle av. J.-C.

Mit Rahina, Égypte

Granit

Musée d'Archéologie méditerranéenne – Centre de la Vieille Charité, Marseille

Trente ans après la mort de Ramsès II, presque tous les pharaons de la XX^e dynastie prennent le nom Ramsès et une titulature proche de celle du glorieux prédécesseur, alors que leur pouvoir décline. On retrouve ainsi dans leurs cartouches des groupements de signes qui témoignent de ces emprunts.



Ramsès II



Ramsès III



Ramsès VII



Ramsès IX

Fragment de paroi de la tombe d'Inkef, prêtre du culte funéraire du roi Séned, mort environ 200 ans auparavant

XXVII^e siècle av. J.-C.

Saqqara, Égypte

Calcaire

Musée Granet, Ville d'Aix-en-Provence

Sénéed est un pharaon des débuts de l'histoire égyptienne. Il nous serait presque inconnu si son souvenir et son culte n'avaient pas perduré pendant des siècles, pour des raisons encore mystérieuses.



Les rois du passé dans la littérature pharaonique

Snéfrou et les rameuses (d'après une traduction de Bernard Mathieu)

Enseignement d'Amenemhat (d'après une traduction de
Claire Lalouette)

Récit de Sinouhé (extrait, d'après une traduction de Bernard Mathieu)

L'ivresse d'Amasis (extrait, d'après une traduction de
Damien Agut-Labordère et Michel Chauveau)

Réalisation : Thierry Dejean

Animation : Christian Ragoust

Illustrations sonores et musique : Jean-François Aroni

Production exécutive : AAA Production, Matthieu Lamotte

Voix : Belaïd Boudellal, Laurent-Henry David, Stéphanie Dussine

Production Mucem 2019

France

Durée : 11 minutes

Extrait du Récit de Sinouhé évoquant la mort d'Amenemhat I^{er}, copié environ 700 ans après l'événement

XIII^e-XII^e siècle av. J.-C.

Deir el-Medina, Égypte

Calcaire et pigments

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

Ces classiques littéraires ont été copiés sous les Ramsès sur des papyrus et ostraca (fragments de poteries et éclats de calcaire), dans l'écriture cursive utilisée au quotidien par les scribes, le hiéroglyphique.

①

Statuette dédiée à la reine Ahmès Néfertary par un artisan

Vers 1250 av. J.-C.

Deir el-Medina, Égypte

Bois peint

Museo Egizio, Turin, Italie

Ces statuettes témoignent de la dévotion à la reine divinisée au sein de la communauté des artisans et artistes qui réalisaient les tombes de la Vallée des Rois et de la Vallée des Reines. Les chairs de la reine sont parfois peintes en noir, couleur associée à la gestation et la renaissance. Cette caractéristique évoque son statut de fondatrice du Nouvel Empire.

②

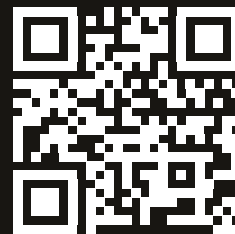
Statuette dédiée à la reine Ahmès Néfertary par un artisan

1279-1212 av. J.-C.

Deir el-Medina, Égypte

Bois de karité peint

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris



Obélisque sur lequel les noms d'Hatchepsout ont été effacés

XV^e siècle av. J.-C.

Qasr Ibrim, Égypte

Granit

British Museum, Londres, Royaume-Uni

Offert par l'Egypt Exploration Society

L'inscription annonçait qu'Hatchepsout était « aimée d'Horus, seigneur de Miâm, vivante éternellement comme Rê ». Les noms de la reine, ainsi que les mots « aimée » et « vivante », ont été martelés, ne laissant que les noms des dieux.

« Noms des rois coptes en Égypte »

dans *Chronologie des nations antiques*

Abou Rayhan al-Biruni

1307

Iran

Papier

University of Edinburgh, Main Library, Royaume-Uni

Fac-similé

Ce traité donne une liste des pharaons des dix dernières dynasties copiée dans l'œuvre de l'historien alexandrin Manéthon (III^e siècle av. J.-C.). On y trouve notamment Sésonchôsis, modèle du légendaire Sésostris, Psammétique, Amasis et Nectanébo II, dernier roi égyptien, vaincu par les Perses.

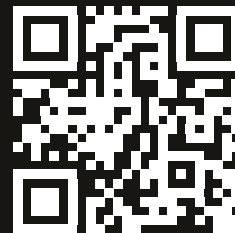
Jeu de cartes destiné à apprendre les grandes figures de l'Antiquité

1^{re} moitié du XIX^e siècle

Pays-Bas

Papier

Mucem



À côté de personnages chinois, mésopotamiens et grecs, ce jeu présente une sélection d'Égyptiens : Ménès, Sésostris, Psammétique, Nécho et Amasis. Ces rois, largement oubliés aujourd'hui, étaient des figures connues dans la culture savante de la Renaissance au XIX^e siècle.

Coffret à figurines funéraires orné des images d'Amenhotep I^{er} et d'Ahmès Néfertary divinisés

XI^e-VIII^e siècle av. J.-C.

Égypte

Bois peint

Museo Egizio, Turin, Italie

La présence des souverains sur le mobilier funéraire plus de 400 ans après leurs règnes témoigne de leur rôle protecteur pour le défunt.

Cambyse et Psamménite

Adrien Guignet (1816-1854)

1841

France

Huile sur toile

Musée du Louvre, département des Peintures, Paris

Illustration d'un épisode relaté par Hérodote au V^e siècle av. J.-C. : le roi perse Cambyse oblige Psammétique III à assister au défilé des Égyptiens vaincus, au premier rang desquels figure la fille du pharaon.

The King Psammetichus of Egypt in Love with Rhodope **[Psammétique roi d'Égypte amoureux de Rhodope]**

Angelica Kauffman (1741-1807), autrice de l'original

Francesco Bartolozzi (1727-1815), graveur

Emmanuel Matthias Diemar (1761-1796), éditeur

1783

Londres, Royaume-Uni

Papier

Victoria and Albert Museum, Londres, Royaume-Uni

Don de M. Rodney de Rohan Gye

Sur le guéridon à côté du roi se trouvent sa couronne
et le soulier de Rhodope.

La Mort de Cléopâtre

Artiste inconnu, d'après Domenico di Puligo

Milieu du XVI^e siècle

Toscane, Italie

Huile sur bois

Musée de l'Assistance publique – Hôpitaux de Paris

Dans les œuvres du début de la Renaissance, la reine est généralement représentée nue, une iconographie qui la rapproche d'Ève, la première pécheresse. Sa nudité et sa pâmation invitent le spectateur à une condamnation des péchés de la chair, tout en lui permettant d'assouvir une pulsion voyeuriste.

Cléopâtre se donnant la mort

Claude Vignon (1593-1670)

1640-1650

France

Huile sur toile

Musée des Beaux-Arts, Rennes

Les artistes figurent souvent avec soin l'attitude ambiguë de la reine au moment de sa mort. Sa tête renversée, ses yeux révulsés, sa bouche entrouverte évoquent un ravissement entre trépas et orgasme, comparable aux Marie-Madeleine baroques.

La Mort de Cléopâtre

Antoine Rivalz (1667-1735)

1700-1715

France

Huile sur toile

Musée des Augustins, Toulouse

À la fin du XVII^e siècle, l'érotisme de Cléopâtre se fait plus discret, à mesure que l'héroïsme de son dernier geste est davantage valorisé, notamment par le biais de détails historiques comme le panier de figues où fut caché le reptile fatal.

Obélisque appelé « Aiguille de Cléopâtre »

Nicolas-Jacques Conté (1755-1805)

1798-1800

Alexandrie, Égypte

Aquarelle sur papier

Collection du baron Thénard

Cette aquarelle, réalisée par Nicolas-Jacques Conté, l'inventeur du crayon qui porte son nom, un membre éminent de l'expédition de Bonaparte en Égypte, montre un obélisque qui se dressait à Alexandrie et qu'une tradition attribuait de manière fantaisiste à Cléopâtre.

Les « Bains de Cléopâtre » à Assouan

Isabelle Van Berchem, née Naville

1893

Assouan, Égypte

© *Musées d'art et d'histoire, Ville de Genève, Suisse*

Tirage moderne

Plusieurs lieux-dits en Égypte (à Alexandrie, Siwa, Assouan) ont été nommés « bains de Cléopâtre » par les traditions locales, sans qu'aucun lien historique avec la reine soit avéré.

Vue d'ensemble avec la palmeraie.

Statue de Sésostris renversée

Émile Béchard (1844-19. ?)

Entre 1868 et 1880

Mit Rahina, Égypte

Charenton-le-Pont, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

Diffusion RMN-GP

Tirage moderne

Ce colosse, qui se dressait autrefois devant le grand temple du dieu Ptah à Memphis, a été identifié par les voyageurs occidentaux comme une œuvre de Sésostris parce qu'Hérodote, au V^e siècle av. J.-C., a décrit les gigantesques statues de ce roi à cet emplacement. En réalité il s'agit d'une image de Ramsès II.

Sésostris attelle quatre rois à son char

Georg Balthasar Probst, éditeur

1770

Allemagne

Papier

*Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie,
Paris*

D'après Diodore de Sicile (I^{er} siècle av. J.-C.), Sésostris fit tirer son char de triomphe par quatre rois qu'il avait vaincus. Dans cet épisode, l'image des roues qui tournent symbolise l'inconstance de la fortune et invite les puissants à l'humilité.

Apothéose de Napoléon

François GeorGIN, auteur de l'original

Jean-Baptiste Thiébault, graveur

1837

Épinal

Papier

Mucem



Sésostris, en haut à droite, et les autres grands chefs de guerre de l'histoire, Alexandre le Grand, César, Gengis Khān, le chevalier Bayard, Turenne et Frédéric II de Prusse, accueillent Napoléon au paradis des grands conquérants.

Un émule de Monsieur Hume

paru dans *Le Charivari* du 7 avril 1857

Honoré Daumier (1808-1879), dessinateur

Maison Martinet, éditeur

Paris

Papier

Bibliothèque de Marseille, fonds rares et précieux, fonds Cherpin

Douglas Hume est un célèbre médium écossais qui prétend pouvoir communiquer avec les morts. En 1857, il est en tournée en France et se produit notamment devant Napoléon III.

Papillons de l'espèce *Parides sesostris*

Capturés en 1970

Pérou

Muséum d'histoire naturelle, Marseille

En 1779, l'entomologiste hollandais Pieter Cramer donne à cette espèce de papillon sud-américain le nom du roi d'Égypte le plus prestigieux de son époque.

Hercule assommant Busiris, roi d'Égypte, qui immolait des étrangers à Jupiter

Jean-Baptiste Corneille (1649-1695)

1675

France

Huile sur toile

Beaux-Arts de Paris

Dépôt du musée du Louvre, Département des peintures

Dans ce tableau, destiné à orner un palais de Louis XIV, la mort du tyrannique Busiris symbolise les victoires du Roi-Soleil, représenté par le héros civilisateur Hercule (version romaine d'Héraklès).

Délivrance et élévation de Joseph

Léonce Schérer, auteur de l'original

François Pellerin, éditeur

1877

Épinal

Papier

Mucem

Dans la Bible, Joseph est tiré de prison parce qu'il réussit à interpréter deux rêves prémonitoires du roi d'Égypte annonçant une famine. Pharaon l'élève alors au rang de ministre pour le récompenser.

Tenture de l'histoire de Moïse : *La Verge changée en serpent*



Manufacture des Gobelins,
d'après un modèle de Nicolas Poussin (1594-1665)

1683

Paris

Soie et fil d'or

Mobilier national, Paris

Cette tapisserie reprend un tableau illustrant un épisode de l'Exode : pour démontrer son pouvoir à Pharaon, Dieu transforme le bâton d'Aaron, frère de Moïse, en un serpent plus puissant que ceux produits par les magiciens égyptiens. Le roi d'Égypte est ici figuré assis à gauche, entouré d'un porte-enseigne et de mages vêtus de blanc.

Moïse enfant foulant aux pieds la couronne de Pharaon

Jan Lievens dit l'Ancien

1630-1640

Pays-Bas

Huile sur toile

Palais des Beaux-Arts, Lille

Dans cet épisode ne figurant pas dans la Bible mais dans les légendes juives qui y sont associées, le petit Moïse piétine la couronne dont on l'a coiffé. Les conseillers de Pharaon y voient un mauvais présage et l'incitent à faire tuer l'enfant par précaution.

Plat figurant Moïse engloutissant l'armée de Pharaon dans la mer

Fabrique des Clérissy, d'après une gravure de Pierre Mariette
entre 1700 et 1725

Moustiers-Sainte-Marie

Faïence stannifère

Mucem

Copié d'une estampe illustrant une traduction de la Bible en français, ce plat représente la mort de Pharaon, englouti dans la mer alors qu'il poursuivait les Hébreux qu'il vient de libérer. Dans le monde chrétien comme dans l'islam, cet épisode témoigne de la puissance implacable de Dieu contre les impies.

Tablette d'écolier coranique

1^{re} moitié du XX^e siècle

Marrakech, Maroc

Bois de pin

Mucem

Le texte de la sourate 69 du Coran, qui mentionne Firaoun parmi les ennemis anéantis par Dieu, a été retranscrit sur cette tablette par un élève d'une école coranique.

Notes de voyage de Jean-François Champollion

Relevés de noms royaux dans le temple de Louxor et copie d'une paroi de la tombe de Séthy I^{er}

1829

Louxor, Égypte

Encre et graphite sur papier

Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, Paris

Ces notes ont été griffonnées par le père de l'égyptologie durant le voyage qu'il a fait en Égypte pour confirmer la validité de sa façon de lire les hiéroglyphes sur les monuments originaux. À côté des cartouches qu'il a copiés, il a écrit au crayon les noms qu'il parvenait désormais à identifier.

Fac-similé du papyrus Sallier III : récit de la bataille de Ramsès II contre les Hittites à Qadech

Francisco Salvolini

1834

Aix-en-Provence

Papier calque

Collection privée

Réalisé au tout début de l'histoire de l'égyptologie, peu de temps après que Champollion a étudié l'original à Aix-en-Provence, ce calque mentionne le héros de la bataille de Qadech comme « Sésostris Rhamsès ». Les savants commencent à peine à comprendre que derrière le légendaire Sésostris se cache aussi le Ramsès II historique.

Numéro de *Life* consacré au sauvetage des temples d'Abou Simbel

1965

États-Unis

Mucem

Dans les années 1960-1970, la construction du barrage d'Assouan menace d'immersion les monuments pharaoniques situés en Nubie. La médiatisation du sauvetage des temples de Ramsès II à Abou Simbel, que les équipes de l'Unesco découpent pour les remonter 65 mètres plus haut, a largement contribué à l'ancrage de ce pharaon dans la culture générale.

Cartons d'invitation au bal des 4 z'arts

1932

Paris

Papier

Beaux-Arts de Paris

Le bal des 4 z'arts est une fête costumée annuelle de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris réputée pour son extravagance. Cette année-là, l'Antiquité égyptienne est le thème de la soirée, qui parodie une entrée triomphale de Ramsès II. Ce sujet donne à l'illustrateur l'occasion de clins d'œil scabreux.

Extrait du film *Les Dix Commandements*

Cecil B. DeMille (1881-1959)

1956

États-Unis

Paramount

Durée : 1 minute

Ce péplum a popularisé l'idée, née au XIX^e siècle, que le Pharaon de l'Exode était Ramsès II. Les recherches récentes ont démontré que cet épisode biblique et ses personnages sont des créations littéraires, qui mêlent divers souvenirs historiques déformés. Néanmoins cette identification est significative de la notoriété de Ramsès II, seul adversaire digne de s'opposer à Moïse et à Dieu.

Fragment de colonne : Néfertiti offre un bouquet au globe solaire

XIV^e siècle av. J.-C.

Amarna, Égypte

Calcaire

The Ashmolean Museum of Art and Archaeology, University of Oxford, Royaume-Uni

Lors de la découverte des monuments d'Akhénaton et Néfertiti à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, le style unique des images royales frappe considérablement les observateurs occidentaux. Néfertiti est ici coiffée de la tiare tronconique qui la caractérise. Ses traits difformes s'écartent en revanche de la beauté légendaire véhiculée par son célèbre buste. Cette différence nous rappelle qu'aucune image pharaonique ne reproduit le véritable visage des souverains.

Vue de la salle du Neues Museum consacrée aux œuvres du règne d'Akhénaton

1939

Berlin, Allemagne

© BPK, Berlin, Allemagne, Dist. RMN-Grand Palais

Tirage moderne

Cette photographie montre la façon dont le buste de Néfertiti a été exposé au public pour la première fois à partir de 1924.

La « tête de harpe », faux imitant les portraits de Néfertiti et Akhénaton

Avant 1932

Achetée à Paris

Bois de rengas

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

Dans les années 1920-1930 des œuvres imitant le style du règne d'Akhénaton et Néfertiti apparaissent sur le marché de l'art. Des musées et collectionneurs, désireux d'acquérir des portraits de ces souverains célèbres, achètent ces œuvres séduisantes, qu'ils croient authentiques. Aujourd'hui les analyses scientifiques ont prouvé qu'il s'agit de faux.

Faux imitant un bas-relief du règne d'Akhénaton et Néfertiti

XX^e siècle

Provenance inconnue

Calcaire

Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, Belgique

Ce relief montrant le couple royal baigné par les rayons du soleil copie grossièrement un célèbre bloc sculpté trouvé en 1891 dans le palais d'Akhénaton à Amarna.

Perles d'un sceptre au cartouche de Toutânkhamon

XIV^e siècle av. J.-C.

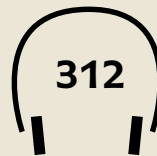
Saqqara, Égypte

Terre siliceuse émaillée

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

Avant la découverte de sa sépulture en 1922, le nom de Toutânkhamon n'était connu que par quelques objets assez peu impressionnants. Ces perles ont été trouvées par l'archéologue Auguste Mariette en 1851 dans la tombe d'un taureau sacré mort sous le règne de Toutânkhamon.

Lettre de Howard Carter à Pierre Lacau, directeur du service des Antiquités d'Égypte



6 janvier 1923

Louxor, Égypte

Papier

EPHE, archives du Centre Wl. Golenischeff, Paris

Howard Carter, le découvreur de la tombe de Toutânkhamon, assure le représentant du gouvernement égyptien de la bonne conduite de la fouille et de l'inventaire du mobilier mis au jour.

Titres d'articles évoquant la malédiction de Toutânkhamon

dans *Correspondance d'Orient, La Bourse égyptienne, Le Journal, Le Matin, Paris-Midi, Le Phare de Majunga, Le Progrès égyptien*

1923-1934

France

Source gallica.bnf.fr / BnF et Università degli Studi, Milan

Production Mucem

La « malédiction de Toutânkhamon » est une légende moderne créée par la presse des années 1920-1930, tant égyptienne qu'étrangère, qui associe quelques décès plus ou moins soudains à l'ouverture de la tombe du pharaon. Cette théorie est représentative du goût de l'époque pour l'occulte et le fantastique et a largement amplifié et entretenu la célébrité de Toutânkhamon.

Arrivée des invités du gouvernement égyptien à l'ouverture officielle du tombeau de Toutânkhamon

Agence de presse Rol

Début mars 1924

Louxor, Égypte

*Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, Paris
Tirage moderne*

En 1924, un conflit oppose les nationalistes du gouvernement égyptien au découvreur de la tombe de Toutânkhamon, le Britannique Howard Carter. Ce dernier est alors temporairement évincé de la fouille et les autorités égyptiennes en reprennent le contrôle.

Affiche publicitaire des Messageries maritimes

Imprimeries Frères Réunies

1925

Paris

Papier

CCI Aix-Marseille Provence

On voit sur cette affiche une image fréquemment utilisée par le roi Fouad, soucieux de s'inscrire dans la lignée des pharaons : le dieu des scribes Thot écrit son nom en hiéroglyphes dans un cartouche.

Voiture Ramses, Égypte, 1962

René Burri (1933-2014)

Magnum Photos, Paris, Courtesy Clotilde Blanc-Burri

Tirage moderne

La voiture Ramses comme la machine à coudre Néfertiti sont des productions lancées par le président Gamal Abdel Nasser dans le cadre de sa politique de nationalisation et d'autonomie industrielle à partir du milieu des années 1950.

Magazine *October Weekly* figurant Jimmy Carter et Anouar el-Sadate

25 mars 1979

Le Caire, Égypte

Mucem

Pour avoir favorisé les accords de paix entre Israël et l'Égypte, le président américain est ici représenté comme la statue de la Liberté. Son homologue égyptien adopte les attributs d'un pharaon évoquant les colosses de Ramsès II, qui en son temps signa un traité de paix avec les Hittites.

Magazine *Al-Musawar* présentant le président Hosni Moubarak devant les pyramides de Khéphren et Khéops

18 octobre 1991

Le Caire, Égypte

Mucem

La couverture évoque « les défis, les réalisations et les perspectives futures » du président.

Série « Temples »

Olivier Cablat

2004

Égypte

Tirages d'après les photographies numériques de l'artiste

© *Olivier Cablat*

La série « Temples » multiplie les exemples d'architecture inspirée de l'art pharaonique, dont de nombreuses façades de boutiques de souvenirs proposés aux touristes.

Édition pour la jeunesse de *Kifâh Tiba* [Le Combat de Thèbes]

Naguib Mahfouz, auteur

Ministère de l'Éducation de la République arabe d'Égypte, éditeur
1992

Le Caire, Égypte

Mucem

Ce roman, écrit en 1944, raconte l'expulsion d'occupants étrangers, les Hyksôs, par le pharaon Ahmosis, considéré de ce fait en Égypte comme un héros national.

Journal pour enfants *Samir*

Dar al-Hilal, éditeur

20 août 1972

Le Caire, Égypte

Mucem

Sur la couverture de ce numéro, Samir est habillé en reine de l'Antiquité. Cette image s'inspire d'une statue de l'une des épouses de Ramsès II conservée au musée du Caire.

Livre d'études sociales pour le primaire *Baladi Misr* [Mon pays est l'Égypte]

Ministère de l'Éducation de la République arabe d'Égypte

2015

Le Caire, Égypte

Mucem

Depuis les années 1950, les livres d'histoire des classes de primaire enseignent l'Antiquité en insistant sur quelques moments clés et les célébrités pharaoniques correspondantes : l'unification du royaume et la construction des pyramides, Amenemhat III et l'aménagement du Fayoum, Ahmosis et « la première guerre de libération nationale », Hatchepsout, Thoutmosis III et Akhénaton pour leur contribution à la puissance commerciale, territoriale et religieuse de l'Égypte, Ramsès II en tant que conquérant et bâtisseur, enfin les civilisations grecque et romaine à travers l'étude d'Alexandrie et Cléopâtre.

Extrait du film *Al Mummia* [La momie]

Shadi Abdessalam (1930-1986)

1969

Égypte

Films sans frontières

Durée : 3 minutes

Ce film, qui raconte la découverte des momies des pharaons les plus prestigieux en 1881, est un plaidoyer pour que les Égyptiens s'approprient leur patrimoine. Le personnage principal apprend petit à petit à apprécier et respecter les antiquités parmi lesquelles il a grandi.

Extrait du film *A God Passing* **[Le passage d'un dieu]**

David G. Tretiakoff

2008

Le Caire, Égypte

Courtesy David G. Tretiakoff

Durée : 3 minutes

Tourné dans les rues du Caire dans la nuit du 24 au 25 août 2006, à l'occasion du déplacement d'un colosse de Ramsès II de la place Ramsès jusqu'au site du futur Grand Musée égyptien, le film saisit à l'improviste un débat entre les tenants de l'héritage pharaonique et ceux qui ne s'en sentent pas redevables.

Néfertiti au masque à gaz, allégorie de la révolution

El-Zeft

2013

Le Caire, Égypte

Papier collé

El-Zeft, Wall of Freedom

Tirage moderne

Pendant les révolutions de 2011 et 2013, les artistes et manifestants ont largement réutilisé des images pharaoniques pour représenter le peuple égyptien en colère.

Les Aventures de Marc et Julie, jeu des sept familles

Jean-Pol, dessinateur

Carta Mundi, éditeur

1970-2000

Turnhout, Belgique

Mucem

Dans ce jeu, la famille Ramsès est la seule représentante d'une culture extra-européenne. Cette sélection reflète bien la passion de notre société pour l'Égypte ancienne, qui prend ici la place d'autres époques fondamentales pour l'Europe, comme le Moyen Âge.

Publicité pour une discothèque

Agence Schuller-Graphic

2002

France

Collection Jean-Marcel Humbert, Paris

Ces publicités utilisent le masque funéraire de Toutânkhamon en l'associant à d'autres rois, témoignant de la célébrité de cette image devenue un emblème de tous les pharaons et un symbole de l'Égypte antique.

The African Origin of Civilization **[L'origine africaine de la civilisation]**

Cheikh Anta Diop, auteur

Lawrence Hill Books, éditeur

1974

Chicago, États-Unis

Collection particulière

D'abord publiées dans *Nations nègres et culture* en 1954 et *Antériorité des civilisations nègres* en 1967, les thèses du savant sénégalais Cheikh Anta Diop avancent que les anciens Égyptiens, qui vivaient en Afrique, étaient noirs. Dans un contexte de décolonisation, ces positions ont joué un rôle fondamental pour les mouvements afro-centristes et de *black pride* (fierté noire).

Collier de rappeur du mouvement **Universal Zulu Nation**

2005

New York, États-Unis

Plastique, métal

Mucem

L'Universal Zulu Nation est une organisation pacifiste créée à New York au début des années 1970 par le DJ Afrika Bambaataa, l'un des fondateurs du mouvement hip-hop. Son univers pictural et philosophique fait référence à l'Afrique noire et à l'Égypte pharaonique sans distinction.

Publicité pour la bière Budweiser

Peinture originale de Barbara Higgins Bond

1978

États-Unis

Papier

Collection Jean-Marcel Humbert, Paris

Cette illustration fait partie d'un ensemble de trente toiles figurant des souverains africains, commandées par la firme Budweiser à des artistes noirs entre 1975 et 1990, comme supports de publicités destinées à séduire les consommateurs afro-américains. Ici Akhénaton et Néfertiti sont explicitement présentés comme des Africains et la carnation de leurs portraits les plus connus est intentionnellement assombrie.

Affiche du film *Cleopatra Jones* de Jack Starrett

Lithographers and Photoengravers International Union

1973

États-Unis

Papier

Collection Cavaniol, Paris

Ce film est une des nombreuses productions de la *blacksploitation*, un courant du cinéma américain des années 1970 mettant en scène des Afro-Américains dans des rôles valorisants. Le fait que l'héroïne porte le nom de la plus célèbre reine d'Égypte est caractéristique de cette tendance.

Grey Area [Zone Grise]

Fred Wilson (né en 1954)

1993

États-Unis

Plâtre, peinture et bois

Tate, Londres, Royaume-Uni

Acquis avec le soutien de The American Patrons of Tate à Pamela Joyner et Reginald Van Lee 2011



À travers cinq répliques du buste de Néfertiti allant du blanc au noir, l'artiste américain Fred Wilson pose la question controversée de l'identité raciale des anciens Égyptiens, sans donner de réponse, et bouscule les présupposés racistes de l'Occident.

Sweat-shirt de la collection Homecoming de la marque Beyoncé

2018

États-Unis et Honduras

Coton et polyester

Mucem

Le blason qui sert d'emblème à la chanteuse, dessiné par Olivier Rousteing pour Balmain, rapproche un buste de Néfertiti à la peau sombre d'une tête de panthère noire et d'un poing levé, symboles du mouvement d'émancipation afro-américain des Black Panthers. L'image de la reine d'Égypte est devenue un étendard de la fierté noire.

Still Life with the Head of Nefertiti **[Nature morte avec la tête de Néfertiti]**

Madame Yevonde (1893-1975)

1938

Royaume-Uni

Transfert depuis le négatif original

British Council, Londres

Madame Yevonde, de son vrai nom Yevonde Middleton, était l'une des pionnières de la photographie en couleurs dans les années 1930. Sa composition joue avec le chef-d'œuvre et ironise sans doute sur les injonctions de perfection qu'un tel modèle impose aux femmes.

Série « Pharaonas »

Les Rouquines

1992

Marseille

Photographie argentique

Mucem

Tirage moderne

Parmi les œuvres qu'elles ont créées à l'École des beaux-arts, Les Rouquines ont réalisé plusieurs séries qui les mettent en scène dans des univers familiers des milieux du hip-hop new-yorkais et marseillais, dont elles étaient très proches : le banditisme de Bonnie et Clyde, les luttes de Malcolm X et Che Guevara, et l'Égypte ancienne revendiquée par les diasporas africaines. Leur coiffe tronconique est visiblement inspirée de celle de Néfertiti.

Bague ornée du profil de Néfertiti

2014

Or, diamants et agate

Collection privée

Ce bijou a été réalisé pour être offert au créateur Christian Louboutin, grand admirateur de l'Égypte antique et de Néfertiti, dont il dit apprécier la beauté « archisophistiquée ».

Königin Duckfretete, Anonyme, Égypte

[La reine Duckfertiti]

XXI^e siècle

Allemagne

Calcaire et plâtre

InterDuck, Berlin, Allemagne

Cette sculpture appartient à l'ensemble Duckomenta, composé de reproductions parodiques des grands chefs-d'œuvre de l'art mondial sur lesquels les figures sont remplacées par des canards.

I used to be Nefertiti

Mehdi-Georges Lahlou

2014

France

Plâtre, polystyrène, peinture et jesmonite

Courtesy Galerie Transit, Mechelen & Galerie Rabouan-Moussion, Paris

Dans cette sculpture ironique, l'artiste amalgame son autoportrait et le célèbre buste de la reine, jouant sur le genre, la beauté et l'identité.

Nefertiti

Hossam Dirar

2018

Égypte

Huile sur toile

Courtesy Janet Rady Fine Art

Dans la série de tableaux qu'il lui a consacrée, l'artiste égyptien Hossam Dirar présente Néfertiti comme une souveraine paisible, belle et émancipée. Elle est pour lui un symbole de toutes les femmes de son pays, appelées à restaurer la gloire de l'Égypte et la liberté que Néfertiti et Akhénaton auraient revendiquée par leur révolution religieuse et politique.

Chef-d'œuvre de chocolatier

Jérémy Mazé, meilleur ouvrier de France chocolatier

2016

Paris

Chocolat

Maison Georges Larnicol

Cette réplique fidèle du masque de Toutânkhamon, de taille proche de l'original, a nécessité 120 heures de travail et 45 kilogrammes de chocolat.

Livret de partitions de *Old King Tut* de William Jerome et Harry Von Tilzer

AGS Szabo, dessinateur

Harry Von Tilzer Music Pub. Co., éditeur

1923

New York, États-Unis

Papier

Collection Jean-Marcel Humbert, Paris

Cette chanson a été composée alors que la fouille de la tombe de Toutânkhamon était toujours en cours. Elle témoigne du succès immédiat de ce pharaon dans la culture populaire.

Cassette de *Concept*

IAM

1990

Marseille

Plastique et papier

Mucem

Dès ses débuts, le groupe de rap IAM puise certaines de ses références dans l'univers pharaonique, à la fois dans l'imagerie, les symboles et dans les noms de ses membres Imhotep, Kheops et Akhenaton.

Affiches d'expositions consacrées à Toutânkhamon

Papier

①

Petit Palais, Paris, 1967

Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

②

Roemer- und Pelizaeus-Museum, Hildesheim, 1976

Roemer- und Pelizaeus-Museum, Hildesheim, Allemagne

③

Grande Halle de la Villette, Paris, 2019

Collection Guillemette Andreu-Lanoë

Poing gauche d'un colosse de Ramsès II

XIII^e siècle av. J.-C.

Mit Rahina, Égypte

Granit

British Museum, Londres, Royaume-Uni

Offert par le roi George III



Le colosse devait mesurer près de 15 mètres. Il se dressait aux abords du grand temple de Ptah à Memphis, l'une des capitales du royaume, où l'historien grec Hérodote l'a certainement vu plus de 700 ans plus tard.

Sphinx de Nectanébo I^{er}

380-361 av. J.-C.

Égypte

Grès peint

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris



Lorsqu'il prend le pouvoir, Nectanébo se fait couronner sous le nom de Kheper-ka-rê. Ce nom de règne est celui qu'avait pris Sésostris I^{er} plus de 1 500 ans plus tôt. En faisant ce choix, le nouveau roi veut rendre hommage à son glorieux prédécesseur et se présenter comme son digne héritier.



Répliques du buste de Néfertiti

Atelier des moulages des musées de Berlin

Plâtre peint

Années 1930

Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, Belgique



Dès les années 1920, le musée égyptien de Berlin fait produire et diffuse une grande quantité de répliques du buste de Néfertiti. De nombreux musées dans le monde en ont acquis, pour offrir à leurs visiteurs l'occasion de rencontrer la célèbre reine. Sur les copies les plus anciennes, l'œil gauche de la sculpture, qui n'a jamais été achevé sur l'original, est systématiquement restitué dans l'espoir de retrouver le véritable visage de la reine.

Figurine funéraire du pharaon Nectanébo II

Vers 343 av. J.-C.

Égypte

Terre siliceuse émaillée

Museo Egizio, Turin, Italie

Nectanébo II est le dernier pharaon égyptien, vaincu par les Perses, plus tard défaits par Alexandre le Grand. Il est le modèle historique du personnage du *Roman d'Alexandre*.

Statue d'Amon et de Toutânkhamon, dont les images et les noms ont été détruits



XIV^e siècle av. J.-C.

Karnak ou Louxor, Égypte

Diorite

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

À l'origine, le roi était figuré en petite taille aux pieds du dieu.

Ses cartouches au dos de la statue ont été effacés : seuls les signes écrivant les noms des dieux Amon et Rê ont été préservés.

Cléopâtre

Henri Ducommun du Locle (1804-1884)

1852-1853

France

Bronze

Musée des Beaux-Arts, Marseille

Tout en faisant attention aux détails historiques, comme ici le panier de figues où était caché le serpent ou les hiéroglyphes du coussin, l'art du XIX^e siècle adopte une image très sensuelle de la reine d'Égypte, mêlant érotisme machiste et exotisme colonialiste.

Moto Kéops

Établissements Guinard

1926

Venette, Oise

Collection particulière, dépôt au musée de la Moto, Marseille

Les publicités des Établissements Guinard justifiaient ainsi le choix du nom Kéops : « parce qu'il est indicatif de durée indéfinie ».

Comme souvent dans le pharaonisme commercial, l'autorité du bâtisseur de la Grande Pyramide est convoquée pour suggérer des idées de solidité et d'éternité.

Arous el-Nil, la Fiancée du Nil

Mahmoud Mokhtar

Vers 1929

Pierre



*Centre Pompidou Paris, Musée national d'art moderne /
Centre de création industrielle. En dépôt depuis avril 2018
à La Piscine, musée d'Art et d'Industrie André-Dilligent, Roubaix*

L'œuvre de Mahmoud Mokhtar est représentative du « pharaonisme » dans l'art égyptien des années 1920, qui s'inspire du style et des sujets antiques.